

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à George B. Drury, 22 avril 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à George B. Drury, 22 avril 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (89r, 90v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à George B. Drury, 22 avril 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47766>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 avril 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Drury, George B. \(1825-1918\)](#)

Lieu de destination 253, South 6th Street, Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis)

# Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Drury du 10 mars 1874 et de celle qu'il a écrite à son fils le 28 mars 1874. Il informe Drury que Kate Stanton devrait visiter le Familistère cet été. Godin avoue à Drury qu'il a confondu Kate Stanton et une dame anglaise qui, selon ce dernier, doit également visiter le Familistère et ne connaît pas le français : il a écrit il y a deux jours à Marie Howland que Kate Stanton ne connaissait pas le français. Il l'assure que la dame anglaise sera la bienvenue même si elle ne connaît pas la langue. Il l'informe qu'en qualité de député et d'industriel, il n'a pas le temps de s'occuper de « l'Exposition universelle d'Amérique de 1877 (sic) ».

## Notes

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre rédigée sur un feuillet de quatre pages.

# Mots-clés

[Expositions](#), [Français \(langue\)](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)
- [Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)

Événements cités [Exposition internationale \(10 mai 1876-10 novembre 1876, Philadelphie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Guise 19 avril 74

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 10 Mars, et mon fils m'a communiqué celle que vous lui avez écrite le 18 du même mois.

J'ai eu l'honneur de correspondre avec Miss Kate Stanton dont vous me parlez dans votre lettre, et nous espérons sa visite pour cet été au Familistère.

Je ne sais comment en lisant votre lettre, j'ai fait confusion entre ce que vous me dites de Miss Stanton et de la dame anglaise qui doit également venir au Familistère, et qui d'ailleurs nous ne connaît pas le français. Dans une lettre que j'écrivais avant-hier à M<sup>me</sup> Howland,

M. Drury.



une autre de nos connaissances,  
j'ai attribué cette ignorance  
de notre langue à Miss Kate  
Stanton; je vous serais bien  
obligé de réparer, à l'occasion,  
cette erreur involontaire de  
ma part.

La jeune dame anglaise  
dont vous nous entretenez  
sera la bien-venue parmi  
nous, quoiqu'il me semble  
difficile de se rendre compte de  
choses, si l'on ne sait pas  
la langue du pays où l'on  
se trouve.

Chargé de travaux comme  
je le suis, par ma double  
position de Député et d'indus-  
triel, il ne m'est pas possible  
de m'occuper en ce moment  
de ce que je pourrais faire  
pour le Familistère à

l'Exposition universelle  
d'Amérique en 1877.

Je vous remercie, Monsieur,  
des sentiments de sympathie  
que vous me témoignez dans  
votre lettre, et je vous prie  
d'agréer l'assurance de  
mon dévouement.

Edin<sup>g</sup>